

LE MARCHÉ DE LA FENÊTRE EN FRANCE

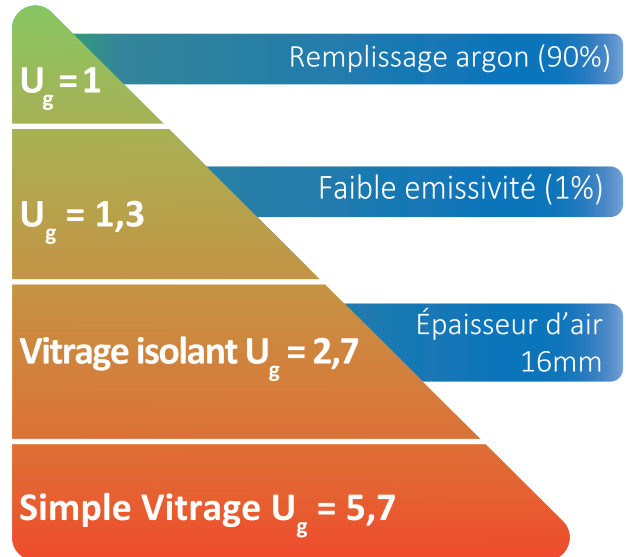
L'ÉTAT DES FENÊTRES ÉQUIPANT LES LOGEMENTS AUJOURD'HUI

L'ancienneté des fenêtres

Le critère objectif permettant d'estimer l'âge d'une fenêtre est le vitrage : simple vitrage ou double vitrage. Pour les fenêtres de toit, l'âge de la fenêtre est obtenu en consultant la plaque d'identification située sur le produit, car depuis leur introduction sur le marché français dans les années 60, les fenêtres de toit ont toujours été équipées de double vitrage.

Le double vitrage équipe par ailleurs les fenêtres de façade depuis le début des années 80. Aujourd'hui la fenêtre peut être équipée de double vitrage à isolation renforcée, de vitrage peu émissif, de triple vitrage ou de vitrage à isolation renforcée et à contrôle solaire. Le vitrage confère à la fenêtre des performances d'isolation excellentes et ne cesse de progresser : les U_g disponibles se répartissent entre 1,0 et 1,4 $W/m^2.K$. Aujourd'hui 80 à 90% des vitrages proposent un U_g de 1,1 $W/m^2.K$.

Évolution des performances des vitrages



U_g : coefficient de déperdition thermique du vitrage exprimé en $W/m^2.K$

ZOOM

Le vitrage au fil des années

Dans les années 80, le double vitrage de base était sous la forme 4-8-4 (2 verres de 4 mm et 1 lame d'air de 8 mm) et présentait un U_g de 3,4 $W/m^2.K$. Les années 90 ont vu l'amélioration des performances du vitrage avec un $U_g < 3 W/m^2.K$ grâce au double vitrage 4-16-4. Aujourd'hui le vitrage de la fenêtre contribue à obtenir des performances d'isolation de plus en plus élevées et adaptées aux différentes zones climatiques françaises ainsi qu'aux besoins des habitants :

- Double vitrage avec gaz argon : U_g de 1,4 voire 1,1 $W/m^2.K$.
- Triple vitrage (3 vitres de 4 mm d'épaisseur dont les faces internes sont peu émissives et 2 lames d'air ou d'argon de 12 à 16 mm d'épaisseur) : U_g de 0,8 jusqu'à 0,5 $W/m^2.K$.

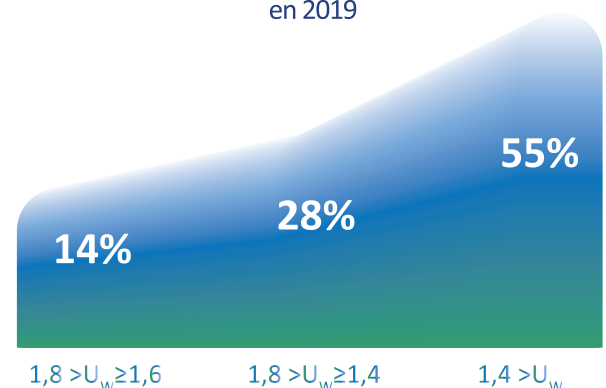
Les doubles vitrages présentent des déperditions de chaleur jusqu'à 6 fois moins importantes qu'un simple vitrage. Les triples vitrages limitent les déperditions de chaleur par 10 par rapport à un simple vitrage.

LES PERFORMANCES DES FENÊTRES AUJOURD'HUI

La performance d'isolation thermique en hiver d'une fenêtre s'apprécie selon son coefficient de transmission thermique noté U_w . Il est exprimé en $W/m^2.K$. Plus le U_w est faible, plus la fenêtre est isolante.

À ce jour, la majorité des fenêtres, tous matériaux confondus, offre un coefficient de transmission thermique $U_w \leq 1,4 W/m^2.K$.

U_w des fenêtres (tout matériau) vendues en France en 2019



POUR S'ASSURER DES PERFORMANCES DES FENÊTRES : NF FENÊTRE !

En complément, pour les fenêtres de toit, la protection vis-à-vis d'apports solaires trop importants en été s'apprécie à travers le facteur solaire de la fenêtre noté S_w . Il est sans unité, et plus sa valeur est faible plus il limite les effets de ces apports solaires excessifs en été. Le S_w d'une fenêtre de toit équipée d'un vitrage de contrôle solaire est ainsi généralement inférieur à 0,36.



LA RÉNOVATION DES FENÊTRES : QUAND ET POURQUOI PASSER À L'ACTE ?

L'analyse du cycle de vie d'une fenêtre demande à pouvoir estimer la durée de vie moyenne d'une fenêtre afin de pouvoir comparer sur des bases communes et objectives l'impact environnemental des fenêtres tous matériaux confondus. La durée de vie moyenne d'une fenêtre est donc estimée à 30 ans bien qu'elle soit nettement supérieure dans la réalité.

Les principales raisons du changement des fenêtres sont :



L'étude menée par POUGET Consultants, sur la base de simulations, démontre que **le seul remplacement des fenêtres** (maison individuelle ou logement collectif) permet en réalité des **économies de chauffage qui peuvent atteindre 27%**. Ainsi le remplacement des fenêtres contribuera à une **économie d'énergie jusqu'à 60 kWh/m²/an** soit plus de 25% de l'amélioration énergétique nécessaire pour une rénovation énergétique d'un bâtiment d'habitation existant dont l'objectif est de passer d'une consommation de 300 kWh/m²/an à 80 kWh/m²/an (objectif fixé par la RT 2012 portant sur les bâtiments existants. Ce niveau de consommation correspond à un bâtiment classé BBC).

En savoir plus : ufme.fr

Cette fiche est éditée par l'Union des Fabricants de Menuiseries (UFME)
Syndicat professionnel représentatif de la filière française Portes & Fenêtres.